

Les BD de Florent Chavouet et Mateusz Urbanowicz

Si vous aimez le Japon et si vous avez également le goût pour le dessin, vous connaissez probablement **Florent Chavouet et Mateusz Urbanowicz** !



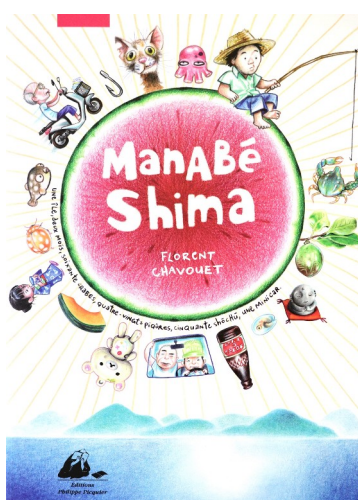
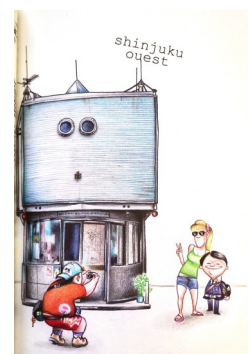
Florent Chavouet est un jeune dessinateur et illustrateur français qui s'est fait connaître en 2009 avec son premier livre « *Tokyo Sanpo* ».

Parti accompagné sa compagne qui avait alors trouvé un emploi à Tokyo, Florent Chavouet découvre cette mégalopole et dessine toujours avec beaucoup d'humour leur installation, ses mésaventures, les petits détails insignifiants croisant sa route, ses rencontres à travers la découverte des rues tokyoïtes et de la vie de ses habitants...



Ainsi le jeune *gaijin* se balade à vélo dans les rues de capitale nipponne et croque au gré du vent les détails du quotidien : la camionnette du livreur, la grand-mère partie faire ses courses, le chat de gouttière se prélassant sur un rebord de fenêtre, les passants de tout style... Il couche également sur papier, avec beaucoup de tendresse, tous ces *Koban*,

ces petits postes de police de quartier nichés aux coins de certaines rues. Cet ouvrage révèle des surprises à chaque page avec ce sens incroyable de l'observation, du détail et ce regard bienveillant qui rendent la lecture jubilatoire.



En 2010 est édité un second livre qui rencontrera le même succès que le premier : « *Manabe Shima* ». Florent Chavouet a choisi délibérément une toute petite île japonaise, Manabe Shima, loin du tourisme, et est parti s'y installer quelques mois. Il partage alors la vie des pêcheurs du coin, du patron du petit bar du port un peu porté sur la bouteille, et sympathise avec quelques familles installées là. Le quotidien tranquille de cette petite île tranquille, le décalage entre ce jeune dessinateur français se baladant avec son carnet de croquis et ses crayons de couleur, et la vie rurale



japonaise offre ainsi un livre qui se dévore et qui se relit régulièrement à la redécouverte de pépites à chaque coin de page.

Autant le premier ouvrage de Florent Chavouet nous faisait découvrir les rues, les boutiques et les citadins d'une des plus grandes villes au monde, autant ce second tome retranscrit une vie diamétralement opposée, celle, rurale et tranquille, d'une île probablement inconnue de la plupart des japonais... Le cadre de vie a beau être aux antipodes de son premier livre, le ton, l'autodérision et la tendresse pour ses nouvelles connaissances sont les mêmes.



* * *

Boutiques de Tokyo



Autre auteur, autre ambiance, **Mateusz Urbanowicz** est un artiste polonais d'aquarelle et de peinture numérique qui travaille aux côtés de sa femme créatrice de bandes dessinées, dans leur studio de Tokyo.

Son livre « Boutiques de Tokyo » consacre chaque page à une devanture d'une boutique de la capitale Tokyoïte.

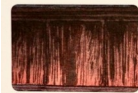
« Il y a un je-ne-sais-quoi qui émane des petites boutiques de Tokyo. Lors de mon premier voyage à Tokyo, nous avons séjourné à Takashimadaira, loin du centre ville populaire, pour la simple raison que c'était bon marché. Arrivant de nuit, la première véritable impression que j'eus du Japon fut donc le lendemain matin, lors de notre promenade dans le quartier pour aller voir le fleuve Arakawa. Lorsque je raconte mes aventures d'alors à des japonais, ils sont étonnés « Mais il n'y a rien d'intéressant par là-bas ! » me disent-ils. Pour moi, ces lieux furent pourtant une source incroyable d'inspiration. »

L'auteur peint donc, à l'aquarelle, de magnifiques représentations de façades de diverses boutiques (libraire, restaurant, magasin de chaussures, quincaillerie...) et sur la contre-page « zoome » sur quelques détails intéressants de son dessin et écrit quelques mots à leur sujet. Le texte est en français et « doublé » en japonais.

411 丸屋履物店 Le magasin de chaussures Maru-ya

1865年創業の丸屋履物店は、下駄や草履、雪駄などから始まる日本の履物を定まるお店です。建物全体も非常に魅力的ですが、特に私はこのお店のタビコ売り場が気に入っています。この小さなタビコ売り場は、東京においてお祭りの場で観覧が許されてきた時代の、レトロな遺構でもあります。

Le magasin de chaussures Maru-ya, ouvert depuis 1865, vend des chaussures traditionnelles japonaises comme des geta, des zori et des tabi. Bien que l'ensemble du bâtiment soit ravissant, c'est le distributeur de cigarettes que j'aime le plus. C'est une relique du temps où fumer en public était encore permis à Tokyo.



靴店によって異なるが、丸屋の丸屋の建物は、本屋と並ぶ丸屋の建物の一角を占めています。丸屋は、お祭りの場で観覧が許されてきた時代の、レトロな遺構でもあります。



丸屋の丸屋は、お祭りの場で観覧が許されてきた時代の、レトロな遺構でもあります。

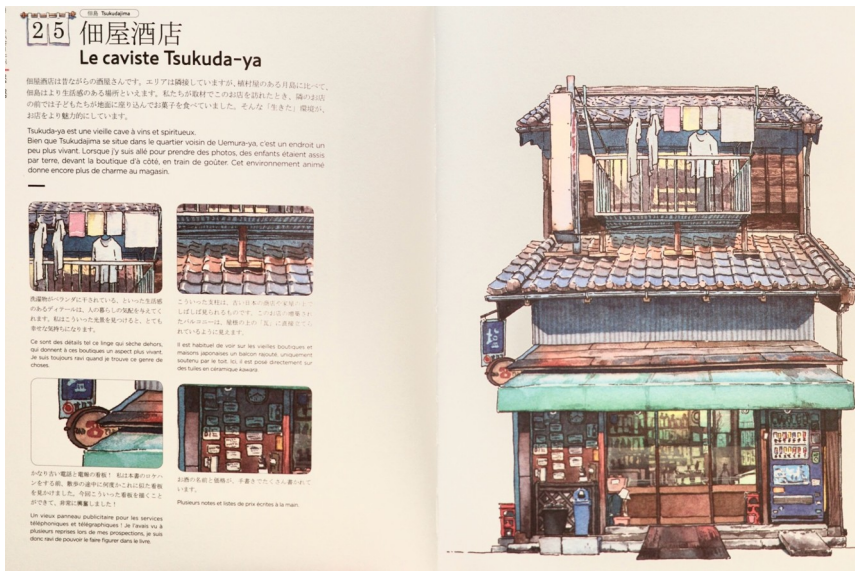


L'enseigne d'une petite boutique de chaussures à l'enseigne de l'enseigne. Sa couleur à l'origine était verte et elle est devenue rouge au fil des années d'habitation.



C'est la dernière boutique de ce genre que j'ai pu visiter avant de partir. Elle a été achetée en 1985 par un couple de Français qui l'ont achetée pour la vendre à un autre couple. Mais les distributeurs de cigarettes ont finalement été expulsés des lieux magiques japonais.





Le trait, parfois proche de la bande dessinée, est précis sans être austère. Il s'en dégage une vraie délicatesse, une forme de légèreté malgré un indéniable souci du détail.

Ces deux ouvrages sont certes différents dans leur approche du Japon mais doivent être lus par tout passionné du Japon ou simplement par tout amoureux du voyage et du dépaysement.

Mathias Retoret

Vous pouvez retrouver :

Florent Chavouet sur son site <http://florentchavouet.blogspot.com> (et sur sa page instagram)

Mateusz Urbanowicz sur son site <https://mateuszurbanowicz.com> (et également sur sa page instagram).